

COMMISSION DE LA GESTION DES ÉCOSYSTÈMES (CGE)

Piet Wit, Pays-Bas

Données personnelles

Nom : WIT, Pieter
Date de naissance : 27 décembre 1946
Nationalité : Pays-Bas

Formation

1971 : Faculté d'Agriculture, Wageningen, Pays-Bas. Master SC. (avec mention)
Spécialisation : écologie des prairies

Emploi actuel

Directeur et propriétaire de Syzygy, cabinet d'études et de conseil sur la conservation et le développement rural intégré

Expérience professionnelle

Après son diplôme, le premier poste occupé par Piet Wit a été la direction de l'Herbier forestier d'Ibadan (Nigéria). Par la suite, sa carrière l'a mené dans plus de 50 pays, principalement en Afrique de l'ouest, en Europe et en Asie centrale.

Entre autres activités, il convient de mentionner son travail à l'École de faune de Garoua (Cameroun) (formation de personnel d'Afrique francophone), DELFT HYDRAULICS (projets de gestion intégrée de l'eau), IPC Groene Ruimte (formation professionnelle pour la gestion de l'eau, des terres et des forêts), le projet du Parc national Hustai en Mongolie (réintroduction du cheval de Przewalski), à Uruzgan, Afghanistan (application de l'approche écosystémique au développement agricole) et plus récemment, le projet de protection des chimpanzés dans le sud-est de la Guinée-Bissau.

Piet Wit a montré qu'il est capable de combler l'écart entre la théorie et la pratique, entre les décideurs politiques et les gestionnaires de terrain, reliant les sciences humaines et naturelles et des domaines aussi différents que le secteur militaire et la protection de la nature.

Piet Wit parle couramment anglais, français et allemand ; sa langue maternelle est le néerlandais.

Expérience et collaboration avec l'UICN

Le premier contact de Piet Wit avec l'UICN remonte à 1972. Lorsqu'il était consultant pour la réorganisation de FHI-Nigéria (l'Herbier forestier d'Ibadan, l'herbier national du Nigéria), une publication de l'UICN sur la gestion des herbiers s'est avérée très utile. Depuis le début des années 1990 Piet Wit a collaboré plus étroitement avec l'UICN :

- Membre du Comité directeur de la CGE depuis le Congrès mondial de la nature de Montréal ; Vice-président de la CGE sous la présidence de Hillary Masundire, président de la CGE depuis 2008.
- Membre du conseil d'administration du Comité néerlandais de l'UICN pendant 12 ans.
- Nombreuses missions d'identification, formulation, appui technique et évaluation pour des projets mis en œuvre par l'UICN, notamment le projet Waza-Logone (Cameroun), le projet des zones humides d'Afrique occidentale, le Programme des zones marines et côtières d'Afrique occidentale, le plan de gestion du Delta de l'Okavango (Botswana), le projet des zones humides de l'Ouganda, le projet du delta et de la plaine d'inondation du Rufiji (Tanzanie), etc.

Pour ce qui concerne l'expérience générale de Piet Wit en matière de gestion des écosystèmes, il convient de mentionner :

- Projets de gestion intégrée de l'eau : Pays-Bas, Bangladesh, Indonésie, Égypte et Kenya
- Missions de certification de forêts au Gabon et au Cameroun
- Gestion intégrée des zones côtières en Inde et aux Pays-Bas
- Projets de développement rural intégré au Burkina Faso, au Niger, au Tchad, en Mauritanie
- Formation et direction d'instituts de formation : Sénégal, Cameroun, Pays-Bas
- Projets de conservation et de développement intégré en Mongolie (cheval de Przewalski), Guinée-Bissau (chimpanzés), Mauritanie (Guelb-Er-Richatt), Cameroun (zone soudanienne), Zambie (plaines de la Kafue), Chine (zones humides du moyen Yangzi), Tibet (Réserve naturelle de Qomolangma)
- Élaboration de politiques, plans d'action nationaux et provinciaux : Mauritanie, Tchad, Mongolie, Sénégal, Afghanistan.

Piet Wit est membre du Conseil d'administration de la Fondation du Parc national de Hustai (Mongolie) et de celui de la Fondation pour les Réserves du cheval de Przewalski (Pays-Bas), toutes deux membres de l'UICN. Il est Secrétaire du Conseil de direction de Daridibó en Guinée-Bissau, et conseiller du conseil d'administration de la Fondation Chimbo, nouveau membre néerlandais de l'UICN.

Priorités futures de la Commission

La CGE devrait poursuivre la démarche menée pendant la présente période intersessions, notamment :

- Poursuivre l'élaboration de la Liste rouge des écosystèmes sous la direction inspiratrice de Jon Paul Rodriguez.
- Renforcer les travaux visant à définir un plan d'action pour l'adaptation au changement climatique fondée sur les écosystèmes, et les travaux de Karen Sudmeier sur la réduction du risque de catastrophes.
- Promouvoir le travail des réseaux d'influence en matière de gestion des écosystèmes, par exemple les travaux du Groupe d'experts sur la pêche.
- Renforcer les travaux de la CGE sur les services des écosystèmes et la résilience des écosystèmes et des populations humaines.
- Aborder les enjeux de la gestion des écosystèmes dans des secteurs tels que l'exploitation minière, la production alimentaire, le secteur militaire, les agents financiers, et conseiller les responsables de l'élaboration des politiques et les décideurs afin de mieux intégrer les considérations liées à la gestion des écosystèmes dans leurs domaines respectifs.
- Élaborer et affiner des outils de gestion des écosystèmes, par exemple la restauration et la connectivité des écosystèmes, la gestion des flux de nutriments et les intrants agricoles (insecticides systémiques...).
- Héberger des groupes d'experts sur des écosystèmes spécifiques : steppes, écosystèmes méditerranéens, montagnes, îles...
- Traiter des questions nouvelles et novatrices, à l'instar de ce qui a été fait lors de la présente période intersessions à propos du déversement pétrolier dans le Golfe du Mexique, le groupe d'experts sur les oasis et la Conférence libyenne sur la conservation de la biodiversité et le développement durable.

Soutien institutionnel

Syzygy fournira des bureaux et un appui limité en matière de secrétariat.